

Avec Nicodème, passer de la nuit au jour

Jean 3, 1-21

1) Dans un premier temps

Nous pouvons lire d'abord les versets 1 à 10 qui nous relatent cette rencontre. On nous dit qu'elle se passe de nuit : moment tranquille, discret, favorable à l'intimité, à la réflexion, à la prière.

- Deux hommes se rencontrent : qui sont-ils ?

Nicodème, celui qui prend l'initiative, est un pharisien, quelqu'un pour qui la vie selon la foi juive est très importante et aussi quelqu'un qui s'efforce de pratiquer avec fidélité les commandements et les coutumes de sa religion. L'évangéliste nous dit aussi que c'est un notable. On rencontre Nicodème plus tard, au chapitre 7, 50, pour défendre Jésus contre les attaques des Pharisiens (7, 50). Lors de la mort de Jésus, Nicodème participe à son ensevelissement (19, 39).

Nicodème est donc un homme ouvert et sympathique, un maître en Israël qui a beaucoup étudié la Parole de Dieu.

Jésus commence à être connu. Nicodème l'appelle « Rabbi », c'est à dire « maître, enseignant » ; il reconnaît que Jésus vient de la part de Dieu et que les miracles (ou « signes ») qu'il accomplit le prouvent.

- Que font-ils ?

Nicodème amorce le dialogue en communiquant à Jésus la haute opinion que lui et d'autres ont de lui à partir de son action : « nous savons ... »

Jésus, lui, se place d'emblée, non sur le terrain de la connaissance, mais de la naissance.

Nicodème ne comprend plus rien ... et le lecteur de l'Évangile est bien déconcerté ! Que veut-il dire ?

Jésus (versets 5 à 8) précise qu'il s'agit d'une naissance qui vient de l'Esprit de Dieu.

Alors, Nicodème fait un pas de plus en questionnant : « Comment cela peut-il se faire ? »

Marie, à l'Annonciation, pose à l'ange une question analogue (Luc 1, 34).

Poser la question du « comment » exprime à la fois le désir qui habite Nicodème d'entrer dans cette vie nouvelle que Jésus lui offre. Il se fait disciple à l'école de son maître.

- Et nous ?

M'est-il parfois arrivé d'avoir vécu une expérience de renaissance : avoir été déconcerté par quelqu'un qui me délogeait de mes certitudes, m'invitait à penser autrement, à me déplacer pour accéder à un regard plus profond, que je ne l'avais imaginé ou espéré ?

Quelle a été ma réaction ?

Cette expérience m'a-t-elle aidé à aller plus loin, dans la rencontre d'autrui, dans la compréhension de personnes très différentes de moi, dans ma foi ?

2) Dans un deuxième temps

Nous pouvons lire maintenant les versets 11 à 21.

Jésus élargit son propos : il passe du « je et tu » au « nous et vous ». Nicodème n'intervient plus, mais nous pouvons nous le représenter écoutant Jésus. C'est l'attitude d'un disciple.

Deux passages sur lesquels nous pourrions nous arrêter :

- verset 14 : Jésus rappelle un épisode de la marche du peuple de Dieu au désert (on peut le lire en Nombres 21, 4 à 9). Voyez la comparaison avec la croix. Le serpent d'airain pouvait guérir ceux qui le regardaient, Jésus en croix sauve ceux qui se tournent vers lui.

- versets 16 et 17 : c'est le cœur de l'Évangile, le cœur de notre foi. Repérons : aimer, croire, sauver. C'est la 1ère fois que le verbe aimer se trouve dans cet Évangile où il sera souvent repris.

3) Et nous, aujourd'hui ?

Quelle parole de l'Écriture exprime le mieux, en ce moment, le cœur de ma foi ?

4) Pour clore notre partage dans la prière

- Chanter ou dire ensemble un appel à l'Esprit Saint.
- Exprimer une Parole de Dieu qui éclaire ma vie en ce moment, qui me fait renaître, sortir de la nuit.
- Conclure par la prière du Notre Père.